

14 Sports

Rencontre avec le secrétaire général de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon

Paul Kessani : "l'ANFPG est une force de propositions"

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

l'Union : peut-on connaître les missions de votre structure associative ?

• **Paul Kessani :** l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG), née en 2013 à la Chambre de commerce de Libreville, de la volonté du président Remy Ebanega et ses partenaires dont quelques avocats et huissiers de justice, fait, entre autres, dans la défense des droits des footballeurs et la promotion de ces derniers ainsi que du football. Au niveau des adhérents, le pourcentage des joueurs de la D1 est de 63%, et celui des athlètes du National-Foot 2

s'élève à 34%. Ces chiffres vont crescendo. Étant une force de propositions, notre association est composée en majorité des athlètes en activité, qui ont décidé de parler d'une même voix.

Depuis la mise en place de votre structure, avez-vous déjà défendu des dossiers qui ont abouti ?

Le premier dossier fut celui du litige contractuel entre la formation Ombiliaziami (OM) et 25 joueurs. Motif: rupture unilatérale des contrats et arriérés des salaires en 2013. Nous avons eu gain de cause, puisqu'un compromis a été trouvé entre l'OM et les plaignants. Puis, nous avons eu à faire de la médiation entre des joueurs et les clubs Stade M'govéen, AS Solidarité, CMS,



Photo : DR

Paul-Ulrich Kessani, SG de l'Association nationale des footballeurs professionnels du Gabon (ANFPG).

Mangasport et l'USB. Exceptée l'équipe de l'AS Pélican, qui se démarque positivement sur la route de la professionnalisation, les autres clubs font l'objet d'une

plainte collective déposée déjà à la Ligue nationale de football professionnel (Linafp) et à la Fédération gabonaise de football (Fégafoot). En ce moment, cette plainte est en traitement à la chambre de litiges de la Fédération internationale de football association (Fifa). L'ANFPG enregistre, quasiment tous les jours, des plaintes liées aux arriérés, à la rupture unilatérale des contrats dont les copies ne sont pas souvent mises à la disposition des joueurs, comme le stipule l'une des clauses du contrat, etc.

Quelles sont vos relations avec la Linafp et la Fégafoot ?

À ce jour, nous travaillons plus avec la Linafp, qui nous associe souvent lorsqu'il

s'agit des litiges contractuels. Cependant, malgré le fait que notre association est reconnue par la Fifa pro notamment, nous ne sommes pas associés à toutes les commissions techniques au niveau de la Fégafoot. Laquelle, en dépit des relances des courriers et des échanges avec la Fifa pro lors de son séjour dans notre pays, campe dans un mutisme total quant à la mise en place de la chambre des litiges des joueurs, comme l'exigent les statuts de la Fifa. Cela ne nous empêche pas d'être sur le terrain. Preuve de notre sérieux, notre association a pris part au congrès de la Fifa pro, organisé le 15 décembre dernier à Amsterdam aux Pays-Bas, après celui de la Namibie en 2014.

Des regrets depuis que

vous occupez vos fonctions ?

Bien entendu! Les clubs, en complicité avec la Linafp, ne respectent pas leurs propres règles du jeu. Ils font jouer les athlètes sans sécurité sociale. Ce qui est non seulement contraire au Code du travail et de la sécurité sociale, mais aussi des statuts et transferts du joueur Fifa. Au cours d'une commission technique avec la CNSS (Caisse nationale de sécurité sociale, NDLR), nous avons découvert qu'aucun nom de footballeur professionnel n'est, depuis 2012, immatriculé. Étant donc une force de propositions, les clubs ne doivent pas considérer notre entité comme leur bourreau, leur adversaire. Nous sommes plutôt des partenaires.

Ligue de l'Estuaire/Championnat féminin Début de la compétition le 24 janvier prochain

PSNB
Libreville/Gabon

EN prélude au lancement officiel du championnat féminin de la Ligue de football de l'Estuaire (LFE), saison 2015-2016, le bureau directeur de la LFE a tenu, dernièrement, une réunion de prise de contact à son siège du stade de Nzeng-Ayong, avec les responsables des équipes féminines affiliées et désireuses de prendre part à la compétition.

L'ordre du jour portait sur quatre points: lecture du rapport de l'exercice 2014-2015, lecture et analyse du courrier de certains clubs de l'association des clubs féminins du Gabon, l'annonce de la date du démarrage du championnat et des procédures en vue de la participa-



Photo : PSNB

Le bureau de la LFE, lors de la réunion.

tion à cette épreuve cette saison et les divers. La réunion était présidée par le vice-président de la LFE, en charge des sous-ligues et des compétitions, Patrick Sarton, assisté des autres membres, notamment le secrétaire général Sadrick Es-

sono, et le président de la commission de football féminin, Tarcicius Binza. Après la lecture du rapport de l'exercice 2014-2015, le deuxième point sur l'analyse du courrier a été abordé. Il s'agissait du refus de prendre part au championnat



Photo : PSNB

Une vue des responsables des clubs.

cette saison si la LFE exige des frais d'engagement. Pour l'instance footballistique, il était judicieux de savoir si tous les clubs se reconnaissent dans cette requête, puisque, pour elle, la saison dernière, tous les clubs avaient joué sans s'acquitter

des frais d'engagement et les licences. Sur les dix clubs présents dans la salle (O'Mbilanziami, CF Mwindia, Talent d'or, AO CMS, FC 105, Missile FC, AS Val, CF Altesses, Lacadja et Bastia), seul Lacadja s'est reconnu dans cette requête. Ce

qui, aux yeux de la LFE, ressemble à une forme de boycott de certains responsables des clubs.

C'est ainsi que la somme de 150 000 francs a été demandée aux clubs pour leurs frais d'engagement pour cette saison, en plus des 3000 frs de la licence. Des montants qui n'ont pas reçu l'assentiment des clubs qui ont demandé de les revoir à la baisse. Estimant que le football féminin, qui n'est pas comme celui de leur pendant masculin, a ses réalités.

Concernant la date du démarrage du championnat, unanimement, celle du 24 janvier 2016 a été retenue. Aux différents clubs d'être désormais à jour vis-à-vis de la LFE, vu le retard accusé dans cette épreuve qui devait démarrer en décembre 2015.

Athlétisme/Randonnée pédestre du Rotary Club Libreville Centre 150 randonneurs ont battu le bitume samedi dernier

F-K-O.M
Libreville/Gabon

BIEN que la distance de 4,2 kilomètres à parcourir entre le lycée Paul Indjendjet Gondjout (ex-lycée d'État de l'Estuaire), montée de "Trois-Quartiers" et lycée Paul Indjendjet Gondjout (lieu de départ) n'était pas longue, l'essentiel était de participer pour juste promouvoir les bienfaits du sport pour une santé pour tous sur un itinéraire balisé et coordonné par les motards de la gendarmerie nationale. Cette marche de santé et de loisir s'est tenue samedi dernier, dans une ambiance conviviale. On pouvait compter dans les rangs des adultes, des personnes âgées de tous



Photo : Kennedy Ondo

Fabrice d'Almeida, président de l'association humanitaire : "l'activité physique est indispensable pour le corps humain".

horizons et des bambins. C'est le cas de Lyzia Kim, qui aura ses 4 ans ce 31 janvier. La gamine a fait montre d'une



Photo : Kennedy Ondo

L'initiative a enregistré une forte mobilisation.

endurance à nul autre pareil, en parcourant les 4,2 kilomètres sans montrer le moindre signe de fatigue. Autant pour les autres "tout-petits", très engagés et heureux. « Je suis habitué à cet exercice, chaque week-end, je fais la marche avec mon papa », déclare le petit Willy, âgé de 8 ans. Alors que les enfants ne sem-

blaient ressentir aucune fatigue durant le parcours, certains adultes étaient déjà à bout de souffle. « Je ne suis pas habitué à faire ce genre d'exercice, mais je tiens le coup. Si je transpire, cela prouve que l'activité a un effet positif sur mon organisme », nous confie un participant, observé par un des quatre cy-



Photo : Kennedy Ondo

Même les tout-petits étaient de la partie. Ils ont tenu bon jusqu'à la fin de la marche.

clistes secouristes de la Croix rouge gabonaise, présents à la marche. Le président de cette association humanitaire, Fabrice D'Almeida, s'est félicité de la mobilisation autour de cette initiative, qu'il met à l'actif du groupe. « Nous ne sommes qu'à la première édition. Alors, je tiens à saluer l'en-

semble des Rotariens et les personnes n'appartenant pas à notre corporation, qui ont battu le pavé avec nous. Nous sommes dans un environnement stressant où il y a de plus en plus des pathologies. Vu que le sport est utile pour la santé et l'esprit, c'est ce qui nous a amenés à organiser cette marche », a-t-il expliqué.